

5 Les bons POCHE

En septembre, les petits formats aussi font leur grande rentrée.



AU FEU Vitrites brisées, voitures cramées et CRS dépassés, en 2005, nos quartiers s'embrasaient. En 2013, Loïc Merle se réappropriait la colère de cette France périphérique dans un premier roman explosif. On kiffe! **L'Esprit de l'ivresse**, de Loïc Merle, Babel, 416 p., 9,70 €.



AVEU 1075 est l'agent d'un régime totalitaire où les livres sont contrôlés et la lecture prohibée. Quand il découvre le plaisir de lire, la révolte s'esquisse. La jeune Coulon ose revisiter Orwell: mortel! **Le Rire du grand blessé**, de Cécile Coulon, Points, 144 p., 5,90 €.



AUX CIEUX En croquant le destin tragique de Marcel Cerdan et des autres passagers du Constellation qui se crasha le 27 octobre 1949, Bosc signait le premier roman événement de la rentrée 2014. Depuis, ça plane pour lui. **Constellation**, d'Adrien Bosc, Le Livre de Poche, 216 p., 6,30 €.



EN «JE» Au pathos larmoyant du cocktail violence-alcoolisme-aides-sociales, Kerry Hudson oppose un humour cinglant dans ce premier roman aussi drôle que féroce. Du Dickens dans la langue d'Irvine Welsh: so fresh! **Tony Hogan m'a payé un ice-cream soda avant de me piquer maman**, de Kerry Hudson, 10-18, 336 p., 8,10 €. L.B.

6 La nouvelle garde NEW-YORKAISE

Trentenaires et brillants, ils incarnent la relève de la littérature nord-américaine
Analyse.

Bien fichus, intelligents, très référencés, ces deux romans sont des outils de divertissement parfaitement intégrés à la pop culture contemporaine, dont ils utilisent les codes et les techniques.

Remarquée en 2007 pour son premier livre, *La Physique des catastrophes*, Marisha Pessl explore à fond l'univers du suspense, voire de l'horreur; *Intérieur nuit* résonne comme un écho à Stephen King, Kubrick, ou Coppola. A New York, un journaliste d'investigation part sur les traces d'un réalisateur de films d'horreur culte dont la fille vient de mourir dans des circonstances troubles... Difficile à lâcher parce que brillamment construit, le livre pêche par d'inutiles effets de manche stylistiques et surfe sur un imaginaire plutôt éculé. Mais Pessl a de la technique et en use pour captiver son lecteur, qui en sort divertit plus qu'enrichi. Pourquoi pas ?

Plus intéressant, le projet de Nathaniel Rich lorgne, lui, du côté du cinéma catastrophe et met en scène un héros obsédé par le calcul du risque aux prises avec un New York détruit par une tempête. Plus vif, plus drôle, plus singulier que l'univers de Pessl, le monde qu'imagine Rich regorge d'idées et de petits trucs

saillants. Du pain bénit pour scénariste en mal d'inspiration. Est-ce la vocation de la littérature, que d'absorber les codes des séries et du cinéma à gros budget pour devenir un légitime réservoir à pitchs ? A vous d'en juger. A la clef: de la distraction bien ficelée, parfois spectaculaire, qui voudrait illustrer quelques questions existentielles, et y parvient par moments. L'enfant caché de Proust et de J.R.R. Tolkien. **C.G. Intérieur nuit**, de Marisha Pessl, Gallimard, 711 p., 24,90 €. **Paris sur l'avenir**, de Nathaniel Rich, éd. du Sous-sol, 346 p., 22,50 €.

